

Conférence de La Coopération Agricole au SPACE « Investir dans le bien-être animal : Coûts vs bénéfices »

Mardi 17 septembre 2024 de 14h30 à 16h30



PROGRAMME

Ouverture et conclusion



Bruno COLIN, Président du Pôle Animal de La Coopération Agricole

Table ronde : “Investir dans le bien-être animal : coûts vs bénéfices”

Avec la participation de :

- **Christine ROGUET**, Cheffe de projet au Pôle Economie de l'IFIP
- **Laura WARIN**, Cheffe de projets bien-être animal à l'ITAVI
- **Marc BESSON**, Responsable d'activités volailles de chair Val'iance (groupement de production du groupe coopératif TERRENA)
- **Hervé GUYOMARD**, Directeur de recherche à INRAe et Président de l'association LIT OUESTEREL
- **Jacques CHARLERY**, Chargé de mission animation du Comité Régional Bâtiment du GIE Elevages de Bretagne

Conférence animée par Juliette PROTINO

Responsable Bien-Être Animal et One Welfare à La Coopération Agricole - Pôle animal



Suivez les échanges en direct sur le [live Facebook de La Coopération Agricole](#)



Retrouvez-nous sur le [compte X de La Coopération Agricole – Pôle animal](#)



Replay disponible sur la [chaîne YouTube de La Coopération Agricole](#)



Suivez [La Coopération Agricole Pôle Animal](#) et [La Coopération Agricole Laitière](#)

Contact

Conférence organisée par
Juliette PROTINO

Responsable Bien-être animal
La Coopération Agricole Pôle animal
jprotino@lacoopagri.coop

La Coopération Agricole en bref

Président : Dominique CHARGE
Directrice Générale : Florence PRADIER

La Coopération Agricole est la représentation unifiée des entreprises coopératives agricoles qui jouent un rôle incontournable dans l'économie agricole, agroalimentaire et agro-industrielle française.

La Coopération Agricole en chiffres

2 100 entreprises
coopératives
+ 11 510 CUMA

Plus de **200 000**
salariés (filiales incluses)

104 milliards d'euros de
chiffre d'affaires consolidé

40 % du chiffre d'affaires
de l'agroalimentaire français

3/4 des agriculteurs adhèrent à au moins
1 coopérative

93 % des entreprises coopératives
sont des PME ou TPE



Construisons en commun l'avenir de chacun

www.lacooperationagricole.coop

TABLE RONDE

Portrait des intervenants

Christine ROGUET, ingénieur agronome et docteur en sciences de la vie et de l'environnement, est cheffe de projet au Pôle Economie de l'**IFIP-institut du porc** depuis 20 ans. Mobilisant les sciences économiques et la sociologie, ses travaux portent sur les dynamiques et déterminants d'évolution (économiques, financiers, sociaux, sociétaux, politiques, réglementaires...) des exploitations d'élevage et sur la transition de l'élevage porcin pour répondre aux enjeux environnementaux, d'amélioration du bien-être des animaux et de santé animale et humaine. Elle a par exemple coordonné le projet **ACCEPT** sur l'acceptabilité sociale de l'élevage et été impliquée dans des projets européens sur le bien-être animal (**PPILOW**) ou la réduction des usages d'antibiotiques (**ROADMAP**).



Germanophone, elle exerce depuis près de 20 ans une veille continue sur les évolutions de la filière porcine allemande.

➤ **Les points clés de son intervention :**

« **Voies de financement de la transformation des élevages pour plus de bien-être animal en Allemagne** »

Après avoir augmenté de 30 % entre 2000 et 2010, la production porcine en Allemagne, premier puis deuxième pays producteur de l'UE, a stagné avant de s'effondrer (-18 % entre 2020 et 2023).

Depuis dix ans, les orientations politiques pour améliorer le bien-être animal se sont succédées outre-Rhin, avec des objectifs très ambitieux et des impacts considérables sur les besoins d'investissement et les coûts de production.

Diverses voies de financement sont explorées : augmenter les prix à la consommation par la segmentation du marché et l'information du consommateur, taxer les produits animaux ou encore subventionner les investissements.

Mais la politique de financement insuffisante et la pression réglementaire ont fini par décourager les éleveurs qui abandonnent en nombre la production.

❖ **Pour en savoir plus :**

- Lire [« Comment orienter et financer la transformation des systèmes et pratiques d'élevage vers plus de bien-être animal ? L'exemple de l'Allemagne »](#)
- Visionner [« Leviers et conséquences de la transformation des élevages de porcs pour plus de bien-être animal »](#)
- Voir le diaporama [« Démarches bien-être et impact sur les bâtiments porcins Allemagne »](#)





Hervé GUYOMARD est directeur de recherche à **INRAe** où il fut chef du département de recherche des sciences économiques et sociales, puis directeur scientifique agriculture. Ingénieur agronome et statisticien-économiste de formation, ses recherches portent sur la modélisation et l'analyse des politiques publiques, notamment la Politique agricole commune (PAC). Depuis la fin de l'année 2019, il préside l'**association LIT OUESTEREL** (Laboratoire d'Innovation Territorial « Ouest Territoires d'Élevage »). Forte aujourd'hui de plus de 60 adhérents et soutenue par France 2030 dans le cadre du programme TI et les trois Conseils régionaux de Bretagne, de Normandie et des Pays-de-la-Loire, l'association soutient et développe des projets visant à améliorer le bien-être des animaux d'élevage aux trois stades de l'élevage, du transport et de l'abattage.

➤ **Les points clés de son intervention :**

Comment financer l'amélioration du bien-être animal ?

Les attentes sociétales fortes en matière d'amélioration du bien-être animal se sont traduites notamment par l'inclusion du bien-être animal au titre de l'un des neuf objectifs spécifiques de la PAC 2023-2027.

Au-delà de la nécessité de proposer des solutions techniques aux éleveurs permettant d'améliorer le bien-être animal, qui reste un objectif premier des travaux du LIT OUESTEREL, il est fondamental de développer simultanément des solutions permettant de valoriser les efforts des éleveurs, et plus généralement des différents acteurs des filières animales, en matière de bien-être animal.

En effet, l'amélioration du bien-être animal est source de surcoûts, en termes de charges variables comme de charges fixes, surcoûts d'autant plus importants que l'ambition en matière d'amélioration du bien-être animal est élevée.

Dans ce contexte général, l'intervention d'Hervé GUYOMARD portera sur l'examen des différentes possibilités de financement des progrès dans le domaine du bien-être animal, comme par exemple l'étalement dans le temps de l'amélioration, la réduction de ses coûts unitaires, le financement public des investissements, l'exploitation du consentement à payer positif d'une partie des consommateurs, le subventionnement de la consommation des produits apportant davantage de garanties concernant le bien-être animal pour les ménages les plus modestes, etc.

❖ **Pour en savoir plus :**

- Retrouvez les actualités du [LIT OUESTEREL](#)
- Découvrez les travaux du [CNR BEA](#)



Laura WARIN est cheffe de projets bien-être animal à **l'Institut technique de l'Aviculture (ITAVI)** depuis 2016. Ses projets sont majoritairement en lien avec les méthodes d'évaluation du bien-être et l'identification de leviers d'amélioration du bien-être des volailles de chair et des lapins, en élevage et au cours du transport. Elle a ainsi contribué à de nombreux projets français et européens relatifs au bien-être de ces espèces. Laura WARIN est également co-animatrice de **l'unité mixte technologique (UMT) BECOME** qui vise à favoriser les synergies entre différents acteurs pour construire une culture commune sur le bien-être animal et mutualiser les moyens et savoir-faire en termes de méthodes d'évaluation, de leviers pertinents et d'outils de communication.



Marc BESSON, ingénieur agronome, est en charge, depuis fin 2017, de l'animation du groupement de volailles classiques **Val'iance** au sein du groupe coopératif **TERRENA**. Avant cela, il a exercé différentes fonctions majoritairement dans la nutrition, en France comme à l'international, que ce soit en firme-services, dans les additifs ou dans une filière intégrée. Au sein du groupement Val'iance (25 personnes / 400 éleveurs) qui rayonne sur le Grand-Ouest de la France, il s'est particulièrement attaché à asseoir le développement de La Nouvelle Agriculture®, une démarche d'entreprise qui s'efforce de faire rimer qualité produit et rentabilité.

➤ **Les points clés de leur intervention :**

Accompagner l'évolution du modèle de production du poulet de chair standard

Le mode de production du poulet « standard » évolue aujourd'hui pour permettre aux animaux d'exprimer davantage de comportements propres à l'espèce (e.g. se percher, picorer). Les pratiques mises en place peuvent cependant avoir des répercussions positives ou négatives sur d'autres dimensions (e.g. économie). Il est primordial de décrire au mieux ces répercussions pour éclairer les éleveurs et les opérateurs de la filière dans leurs choix stratégiques.

Des travaux menés par l'ITAVI ont permis de définir des scénarios réalistes d'amélioration du bien-être et de les évaluer sous l'angle multicritère. Un premier scénario (Standard+) se distingue du standard par l'ajout d'enrichissements (blocs à picorer, plateformes). Un second scénario (ECC) se définit, au-delà de ces enrichissements, par une baisse de densité (-20 % environ) et l'utilisation d'une souche à croissance plus lente. Ces deux scénarios ont été comparés au standard actuel au travers de quatre piliers : bien-être animal, éleveur, économie, environnement.



Les effets négatifs sont très limités dans le scénario Standard+, contrairement au scénario ECC pour lequel les performances économiques et environnementales sont fortement dégradées, malgré une nette amélioration du bien-être des animaux. Sur le pilier Éleveur, les enrichissements augmentent le temps de travail de l'éleveur, qui est compensé pour le scénario ECC par une rotation moins fréquente des lots de poulets. Les leviers d'amélioration du bien-être animal du scénario ECC limitent la pénibilité et les deux scénarios testés améliorent légèrement la satisfaction de l'éleveur pour son système de production.

❖ **Pour en savoir plus :**

- Consulter le site du projet [COCORICO](#)
- Découvrez la démarche [La Nouvelle Agriculture®](#) de TERRENA

Jacques CHARLERY est chargé de mission animation du Comité Régional Bâtiment du **GIE Elevages de Bretagne**. Le Comité Régional Bâtiment assure depuis 1996 l'animation du réseau des concepteurs et des constructeurs de bâtiments d'élevage bovin.

Il travaille entre autres sur les méthodes et les références pour la montée en compétences des opérateurs du bâtiment et pour apporter aux éleveurs tout le conseil nécessaire pour concevoir et construire des bâtiments répondant aux enjeux d'aujourd'hui et de demain.



➤ **Les points clés de son intervention :**

Concilier lieu de travail de l'éleveur et lieu de logement des animaux dans une approche One Welfare

Le bâtiment d'élevage est à la fois un outil de production devant permettre le logement des animaux dans des conditions optimales de production et qui répondent aux enjeux, notamment de santé et de bien-être animal, mais aussi le lieu de travail des éleveurs qui doivent pouvoir effectuer toutes les tâches efficacement, en sécurité, sans sources de stress et de fatigue grevant la qualité de vie au travail. Le concept de « One Welfare » permet de concilier ces deux aspects et démontre que cette approche offre une synergie positive envers le bien-être des hommes et des animaux.

❖ **Pour en savoir plus :**

- Retrouvez les travaux de l'IDELE sur le [colloque BOW](#) - Le bâtiment d'élevage, point de rencontre entre l'homme et l'animal

